

# Un peintre de la Marine au Tréport

## Gustave Le Sénéchal de Kerdréoret

Gustave Edouard Le Sénéchal de Kerdréoret naquit le 09 octobre 1840 à Hennebont (Morbihan), dans une demeure située «*Sur le quai*», domicile de ses parents Aimé et Joséphine Allanic de Bellechère. Son grand-père, Nicolas Allanic de Bellechère, propriétaire, exerce alors la fonction de Maire de la ville d'Hennebont.

Elève du lycée Henri IV à Paris, il suit les cours de Jules Noël (1810-1881), artiste-peintre et professeur de dessin depuis 1847 dans cet établissement. Mais très vite il se tourne vers une carrière maritime. Ainsi il sert dans la Marine d'Etat près de cinq années au grade d'Aspirant volontaire, grade dans lequel il remplit à plusieurs reprises les fonctions d'Officier, notamment au bataillon des Marins fusiliers débarqués pendant l'Expédition du Mexique (1862) sous les ordres de l'Amiral Jurien de la Gravière (1812-1892) où il sera blessé. Il est ensuite affecté successivement à bord des avisos Le Castor, Le Phare et Le Narval. Capitaine au long cours, il embarque à bord des Transatlantiques en attendant un poste d'Enseigne auxiliaire lorsque sa santé le contraint à abandonner la mer. Toutefois il ne demandera pas son déclassement de l'Inscription maritime. Tout au long de ses voyages, il accumule les notes, les esquisses, les pochades et les transpose en tableaux solides aux valeurs sourdes ; il débute alors au Salon des artistes français à Paris en 1869. Au cours de la guerre franco-prussienne de 1870, il se porte volontaire comme simple soldat dans le bataillon de marche formé par le Ministère de la Marine et en sort avec le grade de sergent.

A partir de 1871, il prend des leçons de peinture auprès de l'artiste Pierre-Auguste Cot (1837-1883). Toutefois c'est sa



Novembre au Tréport

rencontre vers 1880 avec le peintre Antoine Vollon (1833-1900) dont il reçoit les conseils, qui semble marquer véritablement le lancement de sa carrière. Dès lors il séjourne très régulièrement à Mers-les-Bains dans la maison de la famille Vollon en haut de la «*rue du bout de la ville*» (actuelle rue André Dumont) ; il y peindra notamment en 1898 «*Cour de ferme de A. Vollon à Mers-les-Bains*». Peu à peu Le Sénéchal de Kerdréoret se présente comme le peintre de la vie maritime, des rades, des ports, des barques échouées sur la grève, de la vie des pêcheurs surtout en Bretagne et en Normandie. Ses sites de prédilection sont Lorient, Port-Louis, Cancale, Veules-sur-Mer, Le Tréport, Mers, la baie de Somme. De ses maîtres, il a acquis une palette haute en couleurs, avivée par des glacis permettant une finition séduisante à l'œil ;

ses qualités de composition solide sont accentuées par la fermeté de son pinceau. Au Salon des Artistes français, il obtient une Médaille Honorable en 1881, une Médaille de 3<sup>ème</sup> classe en 1883, la première des Médailles de 2<sup>ème</sup> classe en 1888 avec le tableau «*La Tempête*» (cette œuvre devrait faire l'objet d'un prochain article), une Médaille de Bronze en 1889 à l'Exposition Universelle et une Médaille d'Argent en 1900 à nouveau lors de l'Exposition Universelle ; dès lors il est classé hors concours. Après le décès du Baron Lepic et la démission du Commandant Longueville, Peintres de la Marine, Le Sénéchal de Kerdréoret et Léon Couturier sont nommés par arrêté du Ministre de la Marine en date du 04 mars 1890 Peintres Officiels de la Marine. Il sera aussi fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1900. Lors de ses séjours réguliers à Mers-les-Bains où il reviendra jusqu'en 1920, notre littoral ne manque pas de l'inspirer pour ses nombreuses compositions : «*Rade du Tréport à marée basse*» (1879), «*L'heure de la marée au Tréport*» (1881), «*Novembre au Tréport*» (1882), «*Entrée du Tréport*» (1888), «*Départ des bateaux de pêche au Tréport*» (1891), «*Barque de pêche tréportaise au plus près du vent*» (1894), «*Le vieux bourg d'Ault*» (1897), «*Le quai de la République au Tréport*» (1900), «*Le quai François 1er au Tréport*» (1901), «*Carénage au Tréport*» (1913) et enfin «*Entre les jetées*» et «*Un coin de quai*» toujours au Tréport présentés au Salon de 1920, année de son décès.



Quai François 1<sup>er</sup>